



Les Chroniques de GiF



de janvier à décembre 2017

« Les bonnes résolutions »

La nouvelle année est un excellent prétexte pour remettre à zéro les compteurs de nos petits et grands soucis, et repartir d'un bon pied en adoptant ce qu'il convient d'appeler « de bonnes résolutions ».

Bonnes ou moins bonnes, cela ne sera pas vraiment simple car si plus de 80% de la population annonce chaque année qu'il se prépare à en prendre, seulement 12% les réalise. La performance est vraiment très modeste et peut se comparer aux promesses de campagne des politiques, quoique ces dernières



doivent plafonner vers 1,5% de réalisations (et encore je suis bien gentil).

Par conséquent et par prudence, la 1^{ère} des bonnes résolutions serait de ne pas en parler, sous peine de subir des sarcasmes. D'ailleurs l'idéal serait carrément d'arrêter d'en prendre pour éviter les remords. Des études approfondies sur ce sujet récurrent nous enseignent qu'un individu qui ne suit pas une de ses bonnes résolutions ne comptait pas, subconsciemment, la tenir quand il l'a prise !

Si vous décidez de marcher une heure chaque jour, de jeter aux orties votre paquet de cigarettes, de faire la vaisselle trois fois par semaine, de suivre un régime amaigrissant, de parfaire votre anglais, de terminer enfin les travaux dans votre appartement, vous prenez des engagements certes nobles mais parfaitement fastidieux à respecter. A votre grande honte, vous risqueriez fort de jeter l'éponge après seulement quelques jours de pratique.

Alors pourquoi ne pas opter pour une approche plus ludique de vos engagements, comme par exemple : ne plus approvisionner le papier toilette quand votre prédécesseur l'a épuisé, tuer le chien qui urine chaque jour devant votre porte, utiliser votre vélo d'appartement comme porte-serviettes dans la salle de bains, continuer à boire du vin car l'eau contient des nitrates, garder le même caleçon huit jours car les lessives ne sont pas écologiques, manger cinq fruits et légumes par an pour laisser à la terre le temps de se reposer, arrêter de lire des livres pour préserver les arbres des forêts, etc ...

Pour comprendre l'origine de ces prises de résolutions, il faut remonter à 2000 ans avant notre ère. Les Babyloniens avaient

pour habitude à chaque nouvelle année qui débutait de faire la promesse de rendre le matériel agricole qu'ils avaient emprunté l'année précédente. Et à cette époque, pas question de revenir sur ce genre de promesse sous peine de graves ennuis.

2000 ans plus tard, permettez moi de vous suggérer quelques pistes supplémentaires pour votre usage personnel : essayer de communiquer plus souvent sans ordinateur et sans smartphone, traiter votre boîte mail comme votre boîte aux lettres (contactez moi si vous ne voyez pas pourquoi), choisir un autre mot de passe que « 123456 », penser à sauvegarder votre disque dur, installer un bon logiciel de sécurité. Prenez le temps d'appliquer ces sages conseils.

Enfin, sachez qu'il est tout de même possible de vivre une vie agréable sans devoir à tout prix négocier de tels objectifs, et donnons-nous rendez-vous le 31 décembre 2017 pour faire le bilan de vos promesses !

Gif janvier 2017

« Ce mois-ci, GIF cède la plume à JFW : Être un senior ... »

Voici la version un peu pessimiste de la vie du senior que je suis :

La vie du senior que je suis est bien occupée, tiraillée par les ascendants et les descendants. Les uns attendent de l'aide pour remplacer la nounou défaillante ou faire faire les devoirs aux petits, ou assurer les sorties d'école (merci Mr P.....N pour les nouveaux rythmes scolaires) et les autres (les aînés) attendent de l'aide pour pallier leur mobilité réduite et la complexité des nouvelles technologies.

Mon temps libre est bien sûr aussi rythmé par les vacances scolaires, non que je retourne en classe mais c'est un moment privilégié pour « recueillir » mes petits enfants et partir en vacances avec eux. Suivant l'âge de mes petits enfants c'est une purge et je peux rentrer parfois de ces vacances sur les rotules et enfin passer quelques jours « off » pour me reposer le corps et l'esprit.



Ma famille vante mes talents de bricoleur et bien sûr à l'occasion me sollicite en oubliant que mes talents de bricoleur ne sont apparus que parce qu'au début de ma carrière je ne roulais pas sur l'or et que nécessité faisait loi; mais que ça n'a jamais été une passion.

Tout cela sans compter sur mon cas personnel que la faculté de médecine surveille du coin de l'œil grâce à des analyses, des vaccins anti-grippes et autres. Quand mon pharmacien m'appelle par mon nom sans voir ma carte vitale ce n'est pas bon signe, mais c'est un bon commerçant qui soigne sa clientèle !

Voici la version un peu optimiste de la vie du senior que je suis :

Je suis heureux de m'occuper souvent de mes petits-enfants, c'est du bonheur à partager avec eux. Les devoirs à la maison sont parfois difficiles mais je me souviens que moi aussi j'ai bien ramé à leur âge.

Je les emmène durant les vacances scolaires dans ma résidence secondaire et là, sans leurs parents, à moi les jeux, les ballades, les sorties à vélo sans oublier pour les plus jeunes le manège, les bonbons et les rires.

Avec mes propres parents il me faut prendre du temps car tout va moins vite. Mais là avec eux on évoque les bonheurs du moment ou les bons souvenirs de leur jeunesse ou de la mienne que j'ai perdue de vue !

Bien sûr, je suis satisfait de savoir que l'on peut encore faire appel à mes compétences pour une petite réparation domestique, et que j'ai gardé un peu de savoir-faire reconnu par mes proches.

Je vais voir mon médecin de temps en temps et je suis content que la science ait fait tant de progrès pour me garder vaillant malgré tous les aléas de mon corps qui n'a plus vingt ans

Heureusement il me reste encore du temps libre pour satisfaire mes hobbies, du golf au bridge en passant par les expositions et les associations. Pessimiste ou optimiste, j'ai choisi mon camp, celui qui donne le sourire et qui tente de faire le bonheur autour de moi.

Enfin tout n'est pas si terrible, je me lève le matin sans avoir à « flipper » en pensant à tous les clients, les rendez-vous à assurer, les quotas à remplir, les réponses aux appels d'offre à produire en temps record, les « outlooks » à valider et j'en oublie...

Alors je me dis que je ne suis pas à plaindre et bon courage aux « actifs ».

JF WALTER, février 2017

« Devenez donc député ... »

Impossible d'ignorer que nous subissons chaque jour, chaque heure, dans les journaux télévisés ou ailleurs, un déluge d'informations traitant de la prochaine élection présidentielle. Mais ce qui se profile et dont on ne parle encore que timidement, ce sont les futures élections législatives de juin 2017, avec leur cortège de députés innombrables. Permettez-moi un court instant, exceptionnellement, de les évoquer.

Tout le monde vous le dira, la politique c'est difficile et terriblement prenant. On a vu plus d'un élu démissionner (?) pour passer plus de temps avec sa famille, d'abord, et plus de temps dans d'autres emplois ou charges privés, ensuite. Être député, c'est travailler dur, même le week-end et même la nuit; Sans compter les « soirées jus de fruits », excellent prétexte au serrage de mains des petites gens de la base. Oui, ils font des heures de « ouf » nos députés. En tout cas, c'est ce qu'on nous répète sans cesse. Beaucoup d'entre-eux, parfois parlementaires depuis des lustres, sont à chaque fois volontaires pour « rempiler ». Une telle constance dans l'effort mérite l'admiration. Des héros du travail, certainement.

Malgré tout, certains ex-ministres ayant retrouvé leur siège de député semblent s'ennuyer. Tous les problèmes de leur circonscription étant réglés (on le présume) en cette fin de mandature, ils se tournent les pouces derrière un bureau. Peut-être pourraient-ils se mettre au tricot ? résoudre des sudokus ? relire les pages roses du dictionnaire ? Attendre, c'est long, surtout vers la fin, et pas facile; Et prendre soin d'une circonscription de dizaines de milliers d'âmes, parfois lointaine, c'est limite pour sortir du lit le matin.

Et si vous les questionnez sur les problèmes triviaux de leurs administrés, vous verrez nettement leur esprit vagabonder. Ils imaginent ce qu'ils feraient s'ils étaient quelqu'un d'important, un ministre par exemple. Simple député, c'est pour les nuls; ce sera ministre ou rien (enfin peut-être), et si possible ministre d'état. Mais en attendant, ils s'ennuient ferme. Heureusement qu'il existe des assistants parlementaires pour expédier les affaires courantes...

Alors, pour combler leurs temps morts, une recette infaillible : le cumul ! Et ils nous affirment gravement que leurs électeurs ne souffriront pas de leurs emplois multiples de conseiller de ceci, de président de cela, de maire souvent. Laissez-moi sortir ma calculatrice, mon calendrier Maya, mon boulier chinois, mon sextant et mon astrolabe...Hum...un jour pour ... trois jours pour...C'est bien ce que je pensais : leur plan est de travailler sept jours sur sept, en cumulant de nombreuses heures de déplacement entre chaque fonction chaque semaine. Au diable le repos, Ils dormiront quand toutes les tâches seront accomplies et tous les problèmes réglés.

Député, ce serait donc - pour certains - un emploi extrêmement prenant qui empêcherait de voir sa famille, ET à la fois un truc léger qui laisserait du temps pour faire autre chose. Je ne sais

pas ce qu'en pense le déontologue de l'Assemblée ? L'hémicycle ne me semble pas toujours vraiment rempli, non ?

Bien sûr, nous apprécions le fait qu'en restant députés, ils nous permettent d'économiser (collectivement) les frais d'une élection partielle. Il n'y a pas de petits profits.

Alors, un mandat de parlementaire vous tente-t-il ?



GIF mars 2017

« UBER, dis-moi que tu m'aimes »

Croyez-moi si vous voulez mais, il y a quelques jours, bravant la colère des chauffeurs patentés, je me suis risqué (incognito tout de même) dans mon premier taxi UBER. Chauffeur stylé, véhicule luxueux, bonbons à volonté, bouteille d'eau (pas de champagne tout de même), j'ai failli me prendre pour un homme important. On peut donc affirmer que j'ai testé pour vous ce que l'on nomme « ubérisation ».

Ce néologisme désigne un phénomène récent consistant à mettre en contact direct deux particuliers dont l'un peut rendre un service, cela de façon quasi-instantanée grâce aux nouvelles technologies.

Phénomène récent ? Mon oeil. Vos ancêtres et les miens, sans le savoir, faisaient déjà de l'ubérisation, et bien d'autres avant eux, y compris Néanderthal avec ses bifaces.

Ainsi mon grand-père fut mis rapidement en relation au cri de « peau-de-lapin-peaux » avec un marchand de peaux de lapins prénommé Hubert. Etant son fidèle client, il vendait ses petites fourrures à cet auto-entrepreneur

L'ubérisation, c'est le triomphe du travailleur indépendant, freelance, pigiste, tâcheron, etc, attendant qu'on veuille bien lui donner sa dose de travail quotidien. Nous allons assister, comme certains l'affirment, à la fin du salariat « à la papa » au profit de « l'économie collaborative ». Petit à petit, le monde du partage va remplacer le partage du monde.

Voulez-vous quelques chiffres ? Je n'y résiste pas. La plateforme « UBER POP » c'est en

France 10.000 chauffeurs, tous indépendants. La plateforme de portage de repas à domicile « DELIVEROO » c'est 7.000 coursiers, tous indépendants. La plateforme de financement collaboratif « KISSKISSBANKBANK » c'est 320.000 inscrits, tous des particuliers. La plateforme de location entre particuliers « AIRBNB » c'est plus de 50.000 logements en ligne en France et chaque loueur est son propre patron.

Et réjouissez-vous car le mouvement s'accélère. Nous allons bientôt connaître l'ubérisation du 3^{ème} type. Ainsi, quand une plateforme vous propose de louer les services d'un avocat pour une heure, une autre met la dernière main au robot qui offrira une consultation juridique avec le support d'un système expert. Il faudra donc se fier aux conseils éclairés de D2R2 ! (voir Stars War). Et pendant ce temps-là, Google, sorte de « super Uber » ou de « super BlaBlaCar » peaufine la voiture automatique et sans chauffeur qu'il vous enverra bientôt. Espérons que les bonbons à bord seront toujours d'actualité ?

L'Economie collaborative est en marche et comme l'internet dans les années 2000, rien ne semble pouvoir l'arrêter. Les nouvelles technologies permettent de mobiliser et organiser des millions de talents individuels à la recherche de revenus de complément pour leur faire accomplir des missions rémunérées pour d'autres. Pour cela il est nécessaire d'avoir des plateformes qui d'une part proposent et vendent des services à la demande, et d'autres part distribuent ces missions en masse à des

millions de gens, mettant en place des modes de rémunération simples et transparents.

La perspective est phénoménale. Les nouvelles technologies ont d'abord changé la vie des gens en leur apportant des services. Maintenant les plateformes peuvent non seulement autoriser la création de nouveaux services, mais dans le même mouvement apporter des revenus complémentaires à des millions de talents qui en ont besoin.

La technologie est là, les besoins sont là. Tous les ingrédients pour la naissance d'une nouvelle industrie fondée sur une nouvelle vision du travail sont réunis. Il n'y a plus qu'à faire. Allez-vous aimer ?



GiF, avril 2017

« Le canard sur la branche..... »

Ce titre très bizarre signifie « le journal de la généalogie » et cette publication de mon club local constituait il y a peu une part non négligeable de mon temps de lecture et de cerveau disponible.

Je fus poussé avant tout vers la généalogie par la curiosité, mais aussi le désir de répondre à l'éternelle question « d'où venons-nous ? » Sans oublier un zeste d'intérêt pour l'histoire, la petite histoire.

Une recherche généalogique, c'est comme une enquête de police, ou la recherche du trésor perdu des Wisigoths ou des Templiers : beaucoup de temps dans les papiers, les livres, les mairies de villages, les archives, les bibliothèques, les bases de données départementales, jusqu'aux cimetières, et j'en oublie. Avec comme compagnie cette bonne dose d'adrénaline qui vous fouette le sang lorsque l'on subodore que l'ancêtre recherché est sur le point de se dévoiler.

Vous conviendrez qu'il est bon de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va, et l'actualité récente nous a vraiment gâtés en nous révélant quelques liens généalogiques assez inattendus.

Ainsi, notre bon roi Philippe Le Bel eut (entre autres) 2 fils qui furent rois à leur tour : Louis X dit Le Hutin (1289-1316) et Philippe V dit Le Long (1293-1322). 23 générations plus tard, soit de nos jours, Hillary Clinton descend du 1er, et François Hollande, son lointain cousin, du second. Notez que ces rois, après l'affaire des templiers, se classaient parmi les rois maudits ! Ces cousins contemporains ont probablement hérité de la malédiction.

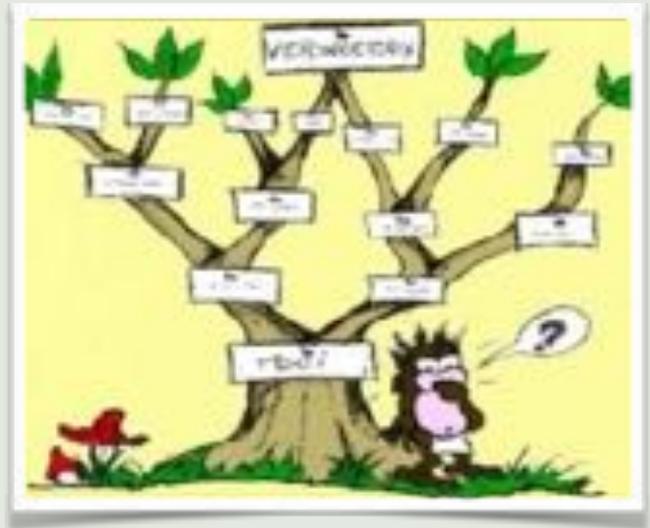
Il faut également savoir que Dominique Strauss-Kahn avait pour trisaïeul un certain Léon Bricot, condamné puis mort au bagne. Ce sacré Léon était tenancier de maison de passe... Passons.

Dans mon club de généalogistes distingués, nous avons fait le serment de poursuivre nos investigations jusqu'à découvrir au moins un ancêtre hors du commun. Et nous n'avons pas été déçus. Notre président s'enorgueillait de 2 trisaïeuls bagnards pour avoir sévi comme « brûleurs de pâturons », c'est à dire chauffeurs de pieds pour faire avouer leurs victimes ! Notre trésorier pouvait prouver qu'une ancêtre comptait parmi les dernières femmes à avoir été brûlée vive comme sorcière !

Heureusement que, simple membre, j'ai pu sauver l'honneur la tête haute : par mes ancêtres bretons, j'ai pu remonter jusqu'aux ducs de Bretagne puis jusqu'à Louis VI dit le Gros, le dernier roi Capétien direct, et par la-même jusqu'à Charlemagne ! Un saut dans le temps de 42 générations. Cela n'est d'ailleurs pas un exploit puisque 8 à 9 français sur 10 descendraient de cet empereur à la barbe fleurie.

J'ai également découvert que mon épouse cousinaït avec moi à la 11^{ème} génération, et que son grand-père

maternel était un vrai bigame certifié, au grand dam de la belle-famille. Une de mes ancêtres était une authentique religieuse, mais la guerre était passée sur son chemin ! Paix à son âme.



Pendant des siècles, l'objectif de la généalogie a été d'apporter la preuve de l'appartenance à une classe sociale bien précise, la noblesse, et des avantages sociaux, mais aussi des devoirs. Puis pour les Mormons, elle a été un moyen de baptiser sa lignée. De nos jours, elle est quasiment devenue une mode, malheureusement dévoyée par l'arrivée d'internet et des bases de données, avec des cliqueurs forcenés, multipliant sur le Web les ascendances délirantes, sans vérifier, sans comprendre, sans respecter les travaux des autres. Ne tombez surtout pas dans ce travers qui, il faut bien le dire, ne casse pas 4 pattes à un canard. Toutes mes amitiés à vos ancêtres.

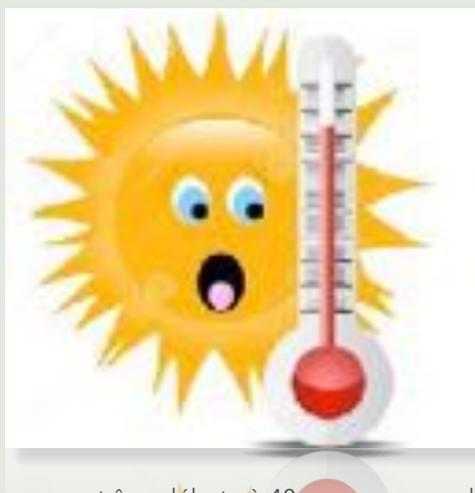
GiF, mai 2017

« Demain sera un autre Four..... »

Il fait très chaud. La nuit tombe. Elle tombe d'ailleurs à pic pour remplacer le jour dont le rapide déclin laisse à penser qu'il ne passera pas la nuit... Pas un souffle d'air, pas même un dixième de degré disposé à baisser pavillon...L'appartement est un four : une fois de plus, nous vivons un épisode de la redoutée canicule. Reconnaissez que cela jette un froid.

Issue du latin « canicula » qui signifie « petite chienne » (je vous laisse chercher pourquoi ce nom), la canicule serait plutôt pour moi une vraie vacherie. Ce temps de chien de canicule, je lui garde un chien de ma chienne, bien que parait-il le réchauffement climatique n'a presque rien à y voir ! Il fait si chaud que je pourrais envisager du porte à porte chez les anciens du quartier pour leur faire signer la vente de leur appartement en viager; ou bien étendre un drap mouillé à ma fenêtre et m'y pendre jusqu'à ce que tout mon corps soit froid. Si j'étais un brin polémique, je pourrais dire que l'on vit dans un pays tellement prétentieux que même les températures se sentent supérieures à la normale.

A nos âges canoniques incontestables (contrairement aux



idées reçues, cet âge débute à 40 ans; ne soyez donc pas froissés) il convient de se méfier de la canicule comme de la peste. Ayez toujours en tête les célèbres confidences de *Pline le Jeune*, témoin de l'éruption du *Vésuve* « J'ai déjà connu pareille canicula, je m'en souviens comme si c'était hier; D'ailleurs, c'était hier. »

Privilégiez le matin pour vos courses, l'idéal étant de faire un tour aux halles dès 5 heures. Et revenez vers 7 heures pour éviter les premiers rayons du soleil. Vous aurez pris soin avant votre départ de disposer sur 4 ou 5 ouvertures des puissants ventilateurs posés à l'extérieur et soufflant vers l'intérieur les quelques bribes d'air frais (près de 25 ° tout de même) qui ont survécu à la nuit. Votre challenge, votre mission, sera de tenter de maintenir dans vos pièces une température de 25° maximum toute la journée. Fermez vos persiennes, coupez le chauffage si vous l'aviez

oublié, tirez vos rideaux et cessez de vous agiter. Evidemment, si vous possédez l'air conditionné, nous ne sommes pas du même monde et je vais devoir vous demander de sortir de ma chronique.

Après un repas léger d'où l'alcool sera banni, ou alors n'utilisez que des petits verres, privilégiez la sieste, crapuleuse ou non selon votre âge ou vos éventuelles opérations (la plupart des messieurs me comprendront). Evitez de trop bouger jusqu'au journal de 20 heures, et ne vous laissez pas énerver par un quelconque résultat de match de foot, ou d'élection, ce qui est la même chose. Croyez le présentateur sur parole pour ne pas vous échauffer les neurones.

Durant toutes ces heures, ne cessez jamais de boire par petites quantités pour vous réhydrater, en évitant absolument de rouler sous votre canapé. Oubliez le café du coin et vos déplorables habitudes.

Le moment venu, couchez-vous en laissant les fenêtres grandes ouvertes non sans vous enduire au préalable tout le corps avec le baume anti-moustiques suivant : Dans un mortier, pilez en poudre 50 gr d'albâtre, ajoutez 20 centilitres d'huile d'olive, un clou de girofle et 10 brins hachés d'ortie blanche. Croyez-moi, le résultat va vous surprendre. Bonne nuit, portez-vous bien et très bon été à tous.

GiF, juin 2017

« Et si c'était vrai ? »

31 août 2051

Une lueur diffuse éclaire faiblement la brume jaunâtre et malodorante qui enveloppe le paysage. Il est près de dix heures du matin et le petit jour se fraye péniblement un chemin vers ma fenêtre. Vite, il faut se lever pour profiter de quelques heures de pâle clarté; cela ne durera pas, cela ne dure jamais.

Nous ne pouvons plus faire confiance aux panneaux photovoltaïques, rongés par l'atmosphère acide, et surtout pas aujourd'hui aux éoliennes qui, les pales en croix, semblent prier le vent de bien vouloir souffler un peu. Et quand le vent souffle en ouragan, ce qui est fréquent, elles tombent. Depuis le démantèlement des réacteurs nucléaires, la fée Electricité est en arrêt longue maladie !

J'engloutis rapidement mon petit déjeuner de biscuits aux grillons et vers de farine, infusion de chicorée de synthèse et beurre de chèvre. Il va me falloir mettre à l'abri mon petit stock de comestibles et d'eau du puits au plus profond de ma cave avant que la température ne devienne quasiment insoutenable : la météo nous promet cette semaine une moyenne de 55° C, à l'ombre bien entendu. Gardons la tête froide et cachons le thermomètre...



La brume se déchire et j'entrevois les collines brûlées, noircies et dénudées qui bordent le village à l'est. De l'autre côté, le goudron fondu et refondu du chemin a coulé et forme de petits bourrelets comme une tôle ondulée. Un arbre mort solitaire a l'outrecuidance de se dresser sur le talus râpé.

Aujourd'hui, en raison du manque d'énergie, pas de télé-école et pas question de mettre le nez des enfants dehors : la routine. Il va falloir les occuper, si possible à la cave, le seul endroit encore un peu frais de la maison. Mais à quoi joue t-on dans une cave ?

J'ai lu dans un vénérable grimoire que les collines autrefois étaient parées d'herbe verte, avec des arbres dont les feuilles bruissaient sous un vent doux et léger; une petite rivière serpentant à leurs pieds, avec de vrais poissons sauvages zigzagant dans l'eau fraîche et claire. Il paraîtrait

même que des gens s'étendaient au soleil sur des pelouses, avec ça et là des massifs de fleurs, rien que pour le plaisir. A quoi pensaient-ils donc, au soleil et tête nue ?

Mais ces temps sont désormais révolus, et ces récits entretiennent certainement un véritable mythe, ce que j'aurais tendance à croire. Pourquoi connaître la vérité ? Pour souffrir ?

La vieille voiture électrique de mon grand-père se désagrège lentement dans la grange, ses batteries ne pouvant plus être rechargées depuis bien longtemps. Nous avons du nous contenter du cabriolet et du cheval qui, malheureusement, a du nous servir de repas faute de pouvoir le nourrir.

Vous pouvez hausser les épaules à la lecture de cette histoire; mais nous sommes à deux doigts d'une catastrophe planétaire quasiment certaine tant l'indifférence, l'irresponsabilité et l'appât du gain ont gâché notre belle « orange bleue ». Rappelez-vous que nous n'avons pas de planète de secours pour nous tirer de ce mauvais pas. Beau résultat après des millénaires de civilisation.

Alors, allez-vous faire quelque chose pour améliorer cette navrante situation ? Je n'en doute pas une seconde et dans cette attente, je vous souhaite malgré tout une bonne rentrée, et si possible un moral pas trop entamé par cette lecture.

GiF, juillet/aout 2017

...on est...on est...on est les champions...

La France, généreuse, produit environ 1200 variétés de fromages, ce qui devrait la rendre encore plus ingouvernable que ne le pensait le Général de Gaulle le 18 janvier 1968, en vantant ses 365 variétés. Comme les appelaient le « commandant Sylvestre » aux temps anciens où les « Guignols de l'Info » s'affichaient en clair sur ma TV, la France est sans contester le pays des « fromages qui puent ».

J'ai également noté que notre hexagone produisait 3240 vins tous différents pour 1313 appellations. « *Il faut boire pour vivre et non vivre sans boire, sinon c'est dégueulasse* » proclamait le regretté Pierre Desproges. Nous sommes donc leader de la consommation d'alcool pur en Europe occidentale.

Et si l'on examine le nombre de nos communes (35498 en 2017), on peut affirmer sur ces différents sujets que la France est - et de loin - championne du monde de l'éparpillement et de la diversité.

Mais c'est sans compter sur un autre sujet de la plus haute importance et, qui sait, vous dira peut être quelque chose : Les impôts et les taxes. Sauf erreur ou omissions toujours possibles sur ces sujets délicats, nous comptabilisons actuellement à peu près 360 impôts et taxes différents. Mais impossible d'être plus précis, car aucune liste n'est rendue publique; les locataires de Bercy ayant toujours eu des pudeurs de vierge devant cette multitude...D'autant que la France est - encore - championne d'Europe des prélèvements obligatoires. Mais c'est confidentiel...



Et puisque nous en sommes aux choses qui fâchent, permettez-moi de m'attarder un instant sur certaines « curiosités » dans la liste de ces prélèvements :

- Il n'est pas suffisamment rentable de collecter près de 192 de ces taxes ! Alors pourquoi ?
- En plus de la taxe régionale sur votre carte grise, vous devez régler la taxe additionnelle pour sa gestion, et la taxe additionnelle pour les frais d'envoi. Sans compter le portecarte...
- Saviez-vous que vous deviez acquitter votre redevance audiovisuelle en possédant un téléviseur même inutilisé ? Curieusement, les ordinateurs ne sont pas (encore) concernés.
- Sur votre facture EDF, la contribution tarifaire d'acheminement entre dans le financement des retraites du personnel. Et la contribution au service public de l'électricité dédommage les surcoûts des opérateurs.
- La possession du patrimoine soumis au fameux ISF (ce n'est pas mon cas ! Et vous ?) n'est pas associée à des revenus

permettant de payer cet impôt...Seule solution pour certains : il faut vendre.

- La Contribution Sociale Généralisée, plus familièrement nommée CSG, est perçue pour certains contribuables qui sont, n'en doutons pas, plus « généralisés » que d'autres. Retraités, mes frères et soeurs en « seniorité », soyons fiers d'appartenir à cette caste qui va se dévouer pour sauver les finances de l'état.
- La taxe sur la valeur ajoutée ou TVA est un impôt indirect sur la consommation. Il s'applique systématiquement, même lorsqu'il n'existe pas de valeur ajoutée !
- La taxe internationale de solidarité sur les billets d'avion n'est prélevée que dans 9 pays sur les 95 qui s'y étaient engagés : France, Cameroun, République du Congo, Madagascar, Mali, Niger, Chili, Maurice et Norvège. Les autres pays avaient juste promis, et probablement en rien encore.

Je pourrais encore vous citer les taxes sur le balayage, sur le ski de fond, sur les eaux minérales, sur le rhum, etc, mais j'ai peur de vous étourdir, voire de vous saouler ! Ce serait ennuyeux avec les taxes sur les alcools... Je vous quitte donc en concluant avec cette phrase de Michel Audiard « *Le jour est proche où nous n'aurons plus que l'impôt sur les os.* »

[un peu de musique ?](#)

GIF, septembre 2017

Qui a peur de l'intelligence artificielle 1 ?

Bien qu'ayant réalisé d'énormes progrès depuis ses balbutiements dans les années 60, l'intelligence artificielle, ou **I.A.**, associée aux plus puissants ordinateurs, ne présente pas encore en 2017 l'ombre d'une intelligence humaine. Elle est toujours construite à partir de scénarios pré-établis par des programmeurs.

Mais dans des laboratoires essentiellement américains ou chinois, on travaille d'arrache-pied sur les véhicules autonomes, sur le séquençage ADN des humains, sur la cartographie des connexions du cerveau, sur la supériorité de la machine au jeu de GO. Tous ces travaux reposent sur le mariage entre la formidable puissance des ordinateurs capables d'intégrer les millions de milliards de données du FULL DATA et les réseaux de neurones numériques du **DEEP LEARNING**, ou apprentissage profond. Quel en est le principe **2** ? Pour apprendre à reconnaître une voiture par exemple, on « nourrit » le système de millions d'images de voitures pour qu'une fois entraîné, il puisse reconnaître par lui-même des voitures sur de nouvelles images.

L'I.A., actuellement de 2^{ème} génération, s'appuie en 2017 sur les premiers microprocesseurs gravés en transistors de 10 nanomètres. En juin 2017, IBM a présenté un prototype gravé en 5 nanomètres, soit 25 atomes de large, et un transistor expérimental gravé en 1 nanomètre vient d'être expérimenté ! Des machines réalisant un milliard de milliards d'opérations par seconde seront disponibles en 2020, et un milliard de milliards de milliards d'opérations par seconde en 2050 (10²⁷).

Cette puissance devrait permettre à l'Homme de réaliser ce que seuls des Dieux étaient supposés faire : créer la vie, modifier le génome, cartographier et reprogrammer le cerveau (**human connectome project**), conquérir Mars et le cosmos et même vaincre la mort. Mais comment sur ce dernier point ? Le corps est une machine, le cerveau un ordinateur et notre conscience n'est qu'un programme informatique, certes infiniment complexe, mais qu'il sera possible un jour de « copier » dans un corps de robot, assurant ainsi l'immortalité de l'esprit et de sa mémoire.

C'est le projet (fou) des transhumanistes à la tête des empires Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft, qui disposent d'une puissance financière gigantesque pour arriver à leurs fins: l'homme augmenté. Et ils sont très déterminés.

Nous sommes les idiots utiles de l'I.A car nous alimentons sa machine numérique sans en avoir conscience. Nous faisons des milliards de recherches Google ou déposons des milliards d'images sur Facebook. Cette avalanche d'images et de données est une aubaine pour nourrir le Deep Learning. Ces milliards de visiteurs donnent une supériorité écrasante à ces géants du numérique.

La Californie et la Chine ont déjà gagné la guerre du numérique sans tirer un seul coup de fusil. Les leaders européens sont valorisés à un milliard d'euros quand les géants américains se rapprochent chacun des 1000 milliards de dollars. L'Europe est peuplée de nains du numérique...



L'I.A. de 2^{ème} génération va rapidement concurrencer - par exemple - les radiologues, mais ne peut lutter contre un médecin généraliste. Pour l'égaliser, il faudrait une I.A. contextuelle capable de mémoire et de transversalité. Cette 3^{ème} génération est prévue vers 2030.

Le 4^{ème} âge de l'I.A., dite I.A. forte, verra l'apparition d'une conscience artificielle; elle sera capable de comportement intelligent, de conscience de soi, de sentiments et de compréhension de ses raisonnements. Elle est prévue pour 2050.

L'I.A., même faible, est déjà en concurrence avec le cerveau humain. La crainte de voir la machine se substituer à l'homme n'est pas infondée. Lors des précédentes révolutions industrielles, il a été impossible de revenir en arrière à l'apparition du chemin de fer ou de l'électricité. Abandonner l'I.A. aujourd'hui, ce serait abandonner son smartphone, renoncer à Internet, affaiblir la recherche, handicaper de larges pans de l'économie. Désolé, mais il n'y aura pas de retour en arrière possible.

Voulez-vous vraiment avoir peur ? Facebook annonce l'arrivée en 2019 des 1^{ers} casques cérébraux capables de télépathie. Grâce à une puissante I.A., ces appareils devraient permettre, entre autres, de lire dans votre cerveau pour aller écrire sur votre smartphone...Pour l'instant...Et selon Facebook, jamais sans votre consentement, c'est promis, croix de bois, croix de fer, etc...

Cher lecteur, crampez-vous bien à votre fauteuil car un futur qui vous veut du bien rode déjà sournoisement dans votre salon.

Gif, octobre 2017

Le tyran et le paranoïaque

Au commencement, l'homme était nu dans le jardin d'Eden. La femme aussi d'ailleurs. Alors il leur a bien fallu trouver une solution pour se protéger, sinon du regard des autres, certainement des basses températures. Et depuis un nombre incalculable d'ères et de périodes, nous protéger est devenu une de nos préoccupations principales. Après les peaux de bêtes, les vêtements, les arcs et les flèches, les cuirasses, les palissades, les châteaux-forts, les services secrets et la bombe atomique, nous sommes finalement parvenus, tant bien que mal, à nous hisser au 21^{ème} siècle (après J.C.). « Pourvu que ça dure » disait Letizia B...

Tout comme la nostalgie, la protection n'est plus ce qu'elle était. Désormais, la clef de notre univers numérique est devenue l'horripilant, le problématique, le contraignant, le tyrannique, mais l'indispensable « MOT DE PASSE ». Impossible de déverrouiller un smartphone, un ordinateur, un quelconque service internet (même le site des Anciens) sans être contraint, comme Alibaba, d'utiliser un sésame pour les ouvrir.



Personnellement, j'en possède un plein carnet dans lequel croissent et embellissent 94 mots de passe différents. Et pourquoi embellissent-ils me direz-vous ? Parce qu'au delà de leur nécessaire complexité, il me faut veiller à leur indispensable renouvellement périodique;

Le développement concomitant d'outils permettant la casse des passwords, et la croissance du nombre de « hackers » malfaisants nécessite d'observer des règles protectrices strictes :

- un mot de passe unique pour chaque service...courage...
- sans lien avec son utilisateur...date de naissance proscrite...
- avec un nombre suffisant de caractères...le plus possible...
- utilisant majuscules, minuscules, chiffres et autres caractères
- à renouveler plusieurs fois par an...Hé oui...
- jamais stocké sur un appareil relié à internet
- jamais stocké par un quelconque navigateur

Une méthode astucieuse, la méthode phonétique, pourrait aussi être utilisée. Exemple : le mot de passe **ght8CD%E7am** est facile à retenir ! il signifie « j'ai acheté huit CD pour cent euros cet après-midi. » Trouvez-m'en un autre si vous l'osez.

Au train où vont les choses, lorsque le bon Saint Pierre vous accueillera au moment ultime avec sa tablette miraculeuse, vous pourriez probablement y lire : « Pour entrer au Paradis, veuillez taper votre mot de passe à 128 caractères. Vous n'avez droit qu'à un seul essai. Pour entrer en Enfer, tapez RETURN. ».

Revenons sur terre; il est Impossible de s'intéresser à un site marchand sans devoir entrer tout son pedigree, incluant l'inévitable mot de passe, et parfois même l'âge de son aïeul...

De louables tentatives de libération de l'utilisateur ont été, sont ou seront tentées. Les chercheurs s'orientent vers la biométrie : vous l'avez sur vous en permanence, sans aucun besoin de noter quoi que ce soit, et sa reconnaissance est automatique. Evidemment, plus rien de vos caractéristiques les plus intimes n'échappera à ces techniques un peu trop indiscreètes pour être honnêtes! Citons :

- les empreintes digitales, un peu dépassées
- L'examen de la rétine, ou du fond de l'oeil
- l'empreinte vocale
- La géométrie de la face ou les circonvolutions de l'oreille
- L'examen du réseau veineux de la main
- Le rythme cardiaque, voire l'électrocardiogramme
- L'émetteur qu'on avale chaque jour (penser à la récupération)
- Le micro-circuit greffé sous la peau (ne pas se gratter)
- Un mix de plusieurs des techniques précédentes
- et le fin du fin : l'empreinte génétique avec votre ADN.

Et là, un problème va se présenter : il sera bien difficile de changer son mot de passe sans provoquer une véritable boucherie !

Avec la biométrie, c'est un nous-mêmes numérique qui serait établi, un double informatique généré par des machines pour des machines, un double mystérieux et fantomatique, hébergé dans les bases de données de serveurs localisés on ne sait où. Pas sûr que ce soit moins flippant qu'un bon vieux mot de passe.

Compte-tenu de ce qui précède, nous sommes donc encore pour longtemps tenus d'utiliser, notamment dans notre modeste Association, des mots de passe traditionnels, au risque de nous en mordre les doigts un jour. Ce qui serait bien ennuyeux si l'on voulait ensuite utiliser nos empreintes digitales !

Alors, en attendant, fermez votre ordinateur à double tour, portez vous bien, passez de bonnes fêtes et ne tombez surtout pas dans la paranoïa...

Gif, novembre 2017

Liberté, Egalité, ...Neutralité

Si vous pestez régulièrement contre la lenteur de votre connexion Internet, si vous appelez de vos vœux la sacro-sainte fibre optique qui tarde tant à se déployer, cette petite chronique devrait attirer votre attention.

Depuis des années, les opérateurs américains militent pour contrôler tout ce qui circule par leurs tuyaux, tandis que les fournisseurs de contenus et les militants des libertés numériques s'y opposent. Au cœur du conflit, un concept : la neutralité du Net.

Cette notion est très simple à comprendre : elle consacre le principe d'égalité de traitement des flux de données qui circulent par les tuyaux des opérateurs de télécommunications. En résumé, Orange, Bouygues ou Free, pour ne considérer que la France, ne peuvent pas établir de priorité dans le trafic en fonction de la source, de la destination, ou de la nature du contenu qui passe par leur réseau. Il s'agit donc d'un principe d'égalité, garantissant l'égal accès aux contenus qui circulent sur Internet. **Selon que vous soyez puissant ou misérable**, vous serez traité de la même façon. Mais en cette fin d'année, nous apprenons que les gros tuyaux (les opérateurs de télécommunication) venaient de remporter aux Etats-Unis une bataille essentielle sur les contenus. Pas de chance, ce sont les sites sur lesquels vous vous baladez régulièrement.

Le 14 décembre, le régulateur des télécoms américain (FCC) abroge la neutralité du Net et libéralise le secteur où cette neutralité représentait, selon lui, un obstacle aux investissements. Cela va probablement permettre aux AT&T, Verizon et autres géants de favoriser leurs services ou ceux de leurs partenaires en ralentissant les contenus provenant des sites de leur choix, au hasard, leurs concurrents !

Ils pourront par exemple favoriser leurs propres services de streaming vidéo au détriment de Netflix ou de YouTube. Les opérateurs auront le choix entre satisfaire leurs petits abonnés ou leurs fournisseurs de contenus, qui leur versent plusieurs millions de dollars tous les ans. Le choix sera certainement vite fait...

C'est l'avènement de l'internet à plusieurs vitesses, et bien entendu à plusieurs tarifs...

Mais qu'en est-il dans l'Union européenne ?

Un règlement instaure le principe de neutralité du net depuis avril 2016. Et l'assortit de sanctions. Si elle ne le respecte pas, une société peut écopier d'une amende allant jusqu'à 3% de son chiffre d'affaires ! Le règlement définit aussi le rôle des agences chargées de faire en sorte que les opérateurs respectent bien leurs obligations.

En France, c'est la mission de l'Arcep (Autorité de régulation des communications). Elle est très vigilante et fait bien son travail. Vous pouvez encore - pour l'instant - dormir sur vos deux claviers.

Et quel peut être l'impact de la décision américaine pour la France ? « La France continuera à promouvoir le principe de neutralité du net, en France, en Europe et dans le monde » Ces mots sont ceux du secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargé du Numérique.

Mais pour autant, le débat est loin d'être clos.

La pression pourrait venir de certains fournisseurs, Orange par exemple, dont le PDG a assuré récemment « Réguler les vitesses est une obligation. Dans les usages futurs d'internet, il y aura notamment l'internet des objets et la voiture autonome, qui vont nécessiter des internets particuliers en termes de latence et de vitesse. Il sera indispensable de proposer à l'industrie des services internet avec des fonctionnalités et des puissances différentes. Il faudra bien qu'on nous laisse le faire ».



Et là, votre fournisseur d'accès préféré sera tenté de privilégier, en vous proposant un débit « premium », sa propre chaîne TV, son streaming musical, ou sa chaîne d'infos, en ralentissant les chaînes concurrentes; ou bien de restreindre les échanges internet en fonction des distances. Le but n'étant évidemment pas une "censure" en soi, puisque toutes ces limitations seraient en fait faciles à lever... à condition de passer à la caisse.

Mais que toute cette agitation numérique ne vous empêche pas de passer une belle année 2018. A bientôt pour notre Assemblée Générale du 24 janvier.

Gif, décembre 2017